

Série de profils économiques : Iqaluit (Nunavut)

Printemps 2020

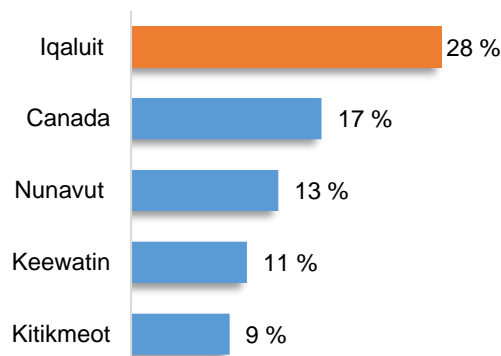
La présente série de profils porte sur des collectivités au Canada et met en évidence les principales statistiques sur le marché du travail et le rôle que l'immigration joue ou pourrait jouer pour aider ces collectivités à prospérer. L'économie étant en constante évolution, il convient de mentionner qu'il peut être difficile de prévoir la demande sur le marché du travail. Dans ce profil, on utilise les tendances actuelles de la population et du marché du travail pour dresser un portrait du rôle que l'immigration pourrait jouer dans la collectivité ciblée.

Faire en sorte qu'Iqaluit dispose de la main-d'œuvre nécessaire pour prospérer : le rôle de l'immigration

La ville attire des personnes de partout au Canada et d'ailleurs

Iqaluit (7 800 habitants) est la capitale du territoire du Nunavut. En raison de son emplacement assez éloigné, Iqaluit est un endroit où il peut être difficile d'attirer les travailleurs nécessaires pour répondre à la demande du marché du travail. Toutefois, la capitale a su démontrer une capacité remarquable à attirer les gens. Entre 2011 et 2016, la population de la ville a augmenté de plus de 15 %. Une partie de cette augmentation est due à un fort taux de croissance naturel (différence entre les naissances et les décès), mais la majorité de cette augmentation est attribuable aux personnes venant d'ailleurs. En 2016, 28 % de la population totale âgée de 5 ans et plus et habitant à Iqaluit vivaient ailleurs au Canada ou à l'étranger 5 ans plus tôt (2011). Comme l'illustre la (figure 1), le taux de migration interne est beaucoup plus élevé à Iqaluit que dans l'ensemble du pays et que dans les autres collectivités du Nunavut. La quasi-totalité de ces immigrants venait d'ailleurs au Canada : 73 % venaient des autres provinces, 22 % venaient du Nunavut et seulement 6 % venaient de l'étranger.

Figure 1 : Pourcentage des habitants d'Iqaluit de 5 ans et plus en 2016 qui vivaient dans une autre collectivité 5 ans plus tôt



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

La main-d'œuvre à Iqaluit est relativement jeune; le Recensement de 2016 a révélé que seulement 15 % des travailleurs étaient âgés de plus de 55 ans. Par conséquent, la collectivité n'est pas confrontée au défi de départs à la retraite imminents qui touche beaucoup d'autres villes au pays. Toutefois, comme on peut le voir dans la figure 1, la collectivité compte bel et bien sur la migration interne de la population pour fournir une grande partie des travailleurs à l'industrie locale.

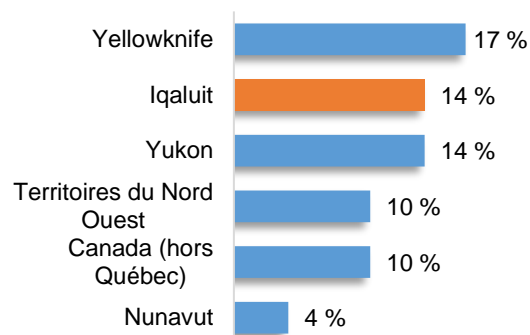
La population francophone d'Iqaluit

À Iqaluit, 14 % de la population parle français, ce qui est supérieur à la moyenne pour les centres urbains du Canada (figure 2). Iqaluit a été choisie comme [communauté francophone accueillante](#) pour aider les nouveaux arrivants d'expression française ou bilingues à se sentir accueillis et intégrés dans les communautés francophones minoritaires hors Québec.

Iqaluit : une économie qui revêt une importance stratégique

L'exploitation minière est le plus important secteur économique du Nunavut. Il représentait 25 % du produit intérieur brut (PIB) en 2018 et 99 % de la valeur des exportations internationales du territoire. Même si l'exploitation minière est très importante pour l'économie d'Iqaluit, la ville fait aussi la [promotion d'autres secteurs](#), dont les arts et la culture, le tourisme et les éco-industries. Capitale du territoire, Iqaluit est aussi une plaque tournante pour les services publics.

Figure 2 : Population francophone de certaines administrations (pourcentage de l'ensemble de la population)











Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

S'il n'y a pas assez de travailleurs pour répondre aux besoins futurs en main-d'œuvre, quelles pourraient être les répercussions?

Il n'est pas facile de prévoir les besoins en main-d'œuvre, mais pour soutenir la récente croissance démographique de la collectivité, un grand nombre de personnes devront y emménager au cours des 10 prochaines années. Quelles industries sont menacées si les besoins du marché du travail ne peuvent être satisfaits?

Le tableau 1 montre quelques industries pour lesquelles la division de recensement de Baffin a une concentration en travailleurs supérieure à celle du reste du pays. Iqaluit est le centre urbain de Baffin et compte 52 % de la main-d'œuvre totale de la région. En tenant compte de la taille de la population, le nombre de personnes travaillant dans le secteur de l'exploitation minière y est 5 fois plus élevé que dans l'ensemble du pays. Il y a 2 fois plus de personnes qui travaillent dans les services d'hébergement que dans l'ensemble du pays, et 2,8 fois plus qui travaillent dans les épiceries. L'éducation est un autre secteur important, qui emploie 45 % plus de personnes que l'ensemble du pays, en pourcentage du total des emplois. Le secteur public, comprenant les 3 ordres de gouvernement, compte nettement plus de travailleurs à Iqaluit que dans une collectivité moyenne du Canada. Pour les années à venir, il sera primordial de s'assurer que ces industries comptent suffisamment de travailleurs.

Tableau 1 : Industries de Baffin et d'Iqaluit : taux d'emploi par rapport à l'économie nationale*

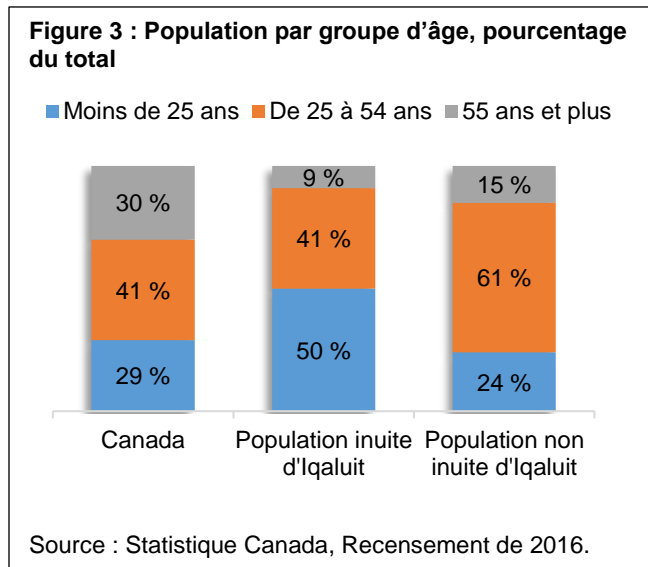
 Exploitation minière—plus de 5 fois plus	 Éducation—45 % de plus
 Services d'hébergement—le double	 Administration du gouvernement fédéral—2,5 fois plus
 Épiceries—2,8 fois plus	 Administration publique territoriale—12 fois plus
 Transport et entreposage—8 % de plus	 Administration publique municipale—3,6 fois plus

*Par exemple, compte tenu de la taille de sa population, la division de recensement de Baffin compte 45 % de travailleurs de plus dans l'éducation comparativement à l'économie nationale.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

Mesure essentielle au maintien de la croissance économique à Iqaluit : assurer un bassin de travailleurs potentiels

Comme toutes les villes du Canada, Iqaluit se doit de mettre sur pied un bassin de travailleurs potentiels pour veiller à ce que l'industrie locale ait tous les travailleurs dont elle a besoin pour répondre à la demande de main-d'œuvre. La bonne nouvelle, c'est que la collectivité compte une grande population inuite relativement jeune. Comme l'illustre la (figure 3), 50 % de la population inuite d'Iqaluit est âgée de moins de 25 ans, ce qui constitue un pourcentage beaucoup plus grand que dans l'ensemble du pays. En fait, au moment du Recensement, l'âge moyen de la population inuite de la ville n'était que de 27,2 ans, alors que celui du pays était de 41 ans.



De plus, la croissance démographique naturelle

de la région de Baffin demeure très forte. Entre 2015 et 2019, il y a eu presque 5 fois plus de naissances que de décès dans la division de recensement de Baffin.

Autres façons de soutenir le futur bassin de travailleurs potentiels d'Iqaluit

- **Attirer davantage d'étudiants dans la région**

En fonction de la taille de sa population, Iqaluit a déjà une beaucoup plus grande portion de sa population qui fréquente actuellement l'école de la maternelle à la 12^e année, comparativement à de nombreuses autres collectivités du territoire. La portion de la population âgée de 5 à 18 ans est 90 % plus élevée à Iqaluit que dans l'ensemble du pays. La collectivité compte 2 collèges qui attirent des étudiants de tout le territoire : le Collège de l'Arctique du Nunavut et le Collège Frontière. Attirer davantage d'étudiants, y compris des étudiants étrangers, contribuera à augmenter le nombre de personnes dans le bassin de travailleurs potentiels de la région.

- **Encourager plus de personnes à entrer sur le marché du travail**

Le taux de participation au marché du travail (la portion de la population adulte faisant partie de la population active) du Nunavut n'atteignait que 61,8 % en 2019, comparativement à 65,7 % dans l'ensemble du pays. Cela signifie qu'il pourrait avoir plus d'adultes qui entrent sur le marché du travail. Les données de 2019 pour Iqaluit seulement ne sont pas disponibles, mais au moment du Recensement de 2016, le taux de participation dans la capitale était de 81,8 %. Il pourrait y avoir des personnes vivant ailleurs au Nunavut qui seraient attirées vers la ville pour des occasions d'emploi.

- **Attirer des personnes de l'extérieur de la région**

Comme dans d'autres villes du Canada, la migration interne est un outil important pour contribuer à ce qu'il y ait assez de travailleurs pour répondre à la demande du marché du travail. Ces travailleurs peuvent venir d'ailleurs dans le territoire, le pays ou le monde. L'immigration est une source de plus en plus importante de croissance de la main-d'œuvre au pays. En effet, depuis 2013, la totalité de la croissance nette du marché du travail dans l'ensemble du pays est attribuable aux immigrants¹. Attirer davantage d'immigrants, notamment des immigrants d'expression française ou bilingues, sera une autre façon importante d'aider la région à répondre à la demande de main-d'œuvre dans les années à venir.

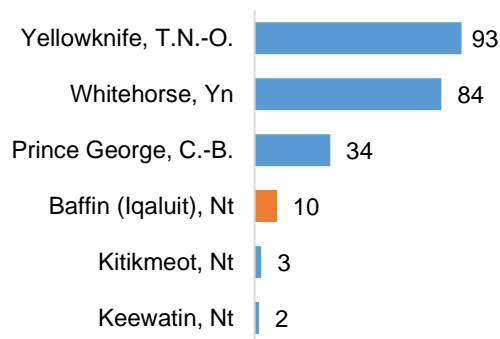
Iqaluit : profil d'immigration et tendances en matière d'immigration

L'immigration est devenue une source importante de croissance démographique pour beaucoup de centres urbains au Canada. Il y a eu un peu d'immigration à Iqaluit dans les dernières années, mais en nombre limité. Au moment du Recensement de 2016, il n'y avait que 555 immigrants vivant à Iqaluit, soit à peine plus de 7 % de la population. Les Philippines sont le principal pays d'origine avec 22 % de la population immigrante de la ville provenant de ce pays.

Depuis le Recensement, il y a eu peu d'immigration à Iqaluit. Chaque année, Statistique Canada fait le suivi des changements dans la population causés par différentes sources au niveau du comté ou de la division de recensement. Plus de 40 % de la population de la division de recensement de Baffin vit à Iqaluit. La (figure 4) illustre le taux d'immigration par 10 000 habitants pour plusieurs administrations. Yellowknife et Whitehorse ont attiré un nombre plus important d'immigrants au cours des dernières années, au contraire de Baffin.

Les immigrants d'Iqaluit/Baffin jouent un rôle économique important. Il y a près de 800 immigrants actifs dans la main-d'œuvre de Baffin (70 % d'entre eux vivent à Iqaluit). Ils participent de façon disproportionnelle au secteur public : 42 % ont un emploi dans l'administration publique, 14 % ont un emploi dans les soins de santé et l'assistance sociale et 11 % ont un emploi dans le secteur de l'éducation (figure 5). Dans l'ensemble, les 2 tiers de tous les immigrants vivant dans la région de Baffin ont un emploi dans le secteur public. Le transport et l'entreposage sont les seuls secteurs comptant un peu plus d'une poignée d'immigrants.

Figure 4 : taux d'immigration par 10 000 habitants, par administration choisie (2018-2019)



Source : Statistique Canada, tableaux 17-10-0139-01 et 17-10-0140-01.

¹ Le nombre de travailleurs nés au Canada qui quittent le marché du travail dépasse le nombre de travailleurs nés au Canada qui y entrent chaque année.

En moyenne, la population immigrante de la région est nettement plus âgée que la population non immigrante. Selon le Recensement de 2016, la moitié des immigrants faisant partie de la main-d'œuvre était âgée de plus de 45 ans, comparativement à seulement 32 % chez la population non immigrante.

Immigration : soutenir la population francophone

Le pourcentage de la population d'Iqaluit qui parle français dépasse la moyenne nationale². Le français joue un rôle important dans la collectivité. Au moment du Recensement de 2016, il y avait 1 060 personnes qui parlaient français, ce qui équivaut à 17 % de la population. La population francophone de la collectivité est plus âgée, en moyenne, que le reste de la population. Parmi les personnes pouvant parler français, 28 % sont âgées de moins de 25 ans, alors que ce nombre s'élève à 41 % pour le reste de la population. Dans les dernières années, la région n'a pas attiré beaucoup d'immigrants francophones. Toutefois,

maintenant que la collectivité prend part à l'Initiative des communautés francophones accueillantes, plus d'occasions d'attirer et de retenir des immigrants d'expression française ou bilingues se présenteront.

Contribuer à la croissance de l'économie locale

Attirer des immigrants, incluant des immigrants d'expression française ou bilingues, présente plusieurs autres avantages. Le fait d'attirer davantage de nouveaux arrivants dans les prochaines années créerait une nouvelle demande de produits et de services locaux. Chaque tranche de 100 nouvelles familles immigrantes ayant un revenu familial moyen génère directement 7 millions de dollars en nouvelles dépenses des ménages, dont une grande partie de ce montant serait dépensé localement³.

Les statistiques indiquent que ces 100 familles immigrantes dépenseraient :

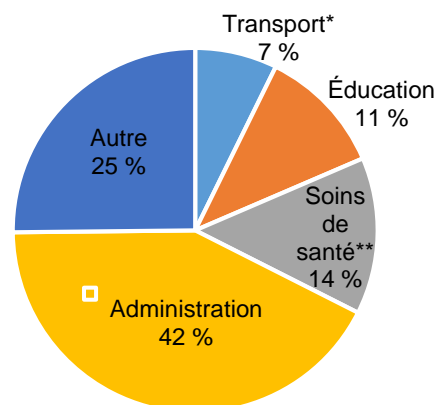
- 940 000 \$ par année pour les coûts d'habitation, comme les paiements hypothécaires, l'électricité et l'impôt foncier;
- 422 000 \$ par année pour les coûts de transport, comme l'achat et l'entretien de véhicules;
- 1,2 million de dollars pour l'alimentation dans les épicerie et les restaurants locaux.

Ces 100 nouvelles familles généreraient aussi annuellement environ 1,9 million de dollars en impôts perçus par les autorités locales, provinciales et fédérales.

Autres effets favorables

Attirer davantage d'immigrants, incluant d'immigrants d'expression française ou bilingues, à Iqaluit soutiendrait une vie sociale et économique dynamique de bien d'autres façons. Les groupes d'action communautaire et les regroupements d'affaires auraient un bassin grandissant dans lequel ils pourraient puiser de nouveaux membres. Dans la région, les clubs et les ligues de sports pour les jeunes bénéficieraient aussi d'une population croissante de jeunes résidents.

Figure 5 : Répartition de l'emploi des immigrants par secteur (pourcentage du total), Nunavut (2016)



*et entreposage. **et assistance sociale.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

² Comparativement au reste du Canada, sauf le Québec.

³ Dans l'hypothèse où les dépenses des nouveaux ménages correspondent aux habitudes de consommation actuelles au Nunavut.

Contribuer au maintien de services publics de grande qualité

Il y a un lien direct entre la croissance économique et la capacité des autorités locales et provinciales à fournir des services publics de grande qualité et des infrastructures publiques, comme les routes, les écoles et les hôpitaux. Une croissance économique et démographique à Iqaluit pourrait mener à des investissements publics plus importants dans les services et les infrastructures.

Retenir et intégrer les nouveaux arrivants

Le maintien des nouveaux arrivants sera essentiel à la croissance démographique à long terme. Afin d'assurer l'intégration réussie et le maintien des immigrants dans la collectivité, il est important que les nouveaux arrivants soient accueillis dans la vie sociale et qu'ils développent rapidement un fort sentiment d'identité canadienne et de cohésion sociale.

Iqaluit en 2035

Alors, à quoi ressemblera Iqaluit en 2035? La ville demeurera-t-elle une importante plaque tournante de l'exploitation minière pour le nord du Canada? D'autres industries, comme le tourisme, prospéreront-elles? L'immigration francophone et bilingue d'Iqaluit pourrait-elle croître pour mieux contribuer au développement de cette communauté?

Dans les années à venir, Iqaluit aura de nombreuses occasions de faire croître son économie locale et de tirer parti de ses réussites actuelles. L'immigration, y compris les immigrants d'expression française ou bilingues, pourrait se révéler un levier stratégique en vue de concrétiser le potentiel économique de la région.

En augmentant considérablement l'immigration, la région d'Iqaluit pourrait en meilleure position pour prospérer dans les années à venir. Le fait d'attirer plus d'immigrants d'expression française ou bilingues pourrait également aider l'économie de la région et fera en sorte qu'une importante communauté minoritaire continue à prospérer.

Pour en savoir plus sur les raisons pour lesquelles l'immigration ça compte au Canada, consultez canada.ca/immigration-ca-compte.